SEINE-MARITIME
SITES & MUSÉES
DÉPARTEMENTAUX

normandie-impressionniste.fr

www.chateaudemartainville.fr

ISBN : 978-2-37262-008-6
Prix de vente : 11 €

LES GENS DU LIN · PHOTOGRAPHIES D'ÉRIC BÉNARD

Crédit photographique : © Éric Bénard / Conception et réalisation : Département de la Seine-Maritime / Direction de la Communication et de l'Information

LES GENS DU LIN

PHOTOGRAPHIES D'ÉRIC BÉNARD

SEINE-MARITIME
SITES & MUSÉES
DÉPARTEMENTAUX

normandie
impressionniste

1. LES PRODUCTEURS DE LIN

Grâce aux archéologues, on sait que la culture du lin remonte au moins à 36 000 ans avant notre ère. Utilisée pour sa fibre et ses graines, sa culture s'est ainsi répandue du Caucase à l'Asie et à l'Égypte puis à l'Europe. Elle a connu son âge d'or en France au XVIIIe siècle. Après une période de déclin, elle a fait son retour en Normandie dans l'entre-deux-guerres, grâce notamment à l'installation de cultivateurs belges. Forte de ses sols limoneux riches et profonds et de son doux climat océanique alternant pluie et soleil pour un beau rouissage à l'air, la Normandie donne à la France sa place de leader mondial de lin textile avec plus de 60 % de la production nationale. Dopée par la demande des filatures et tissages chinois (et peut-être prochainement par celle de l'Inde), la production régionale a doublé en quinze ans, grâce au savoir-faire et à l'expérience de plus de deux mille agriculteurs. Les parcelles de lin s'inscrivent dans le cadre d'une polyculture diversifiée. En contact direct avec les producteurs, les coopératives et entreprises privées de teillage, transformant le lin en filasse, maillent le territoire. Même si d'autres régions du monde en produisent, ces conditions très favorables, ne peuvent pas être transposées aussi bien ailleurs. C'est de fait une culture de proximité, non délocalisable. Le lin du pays de Caux a ainsi acquis une réputation mondiale.

Matthieu Beaucamp, 27 ans, chef d'exploitation, Saint-Ouen-du-Breuil, Seine-Maritime
Semis du lin

« LE LIN, C'EST UNE CULTURE QUE J'AIME BIEN, C'EST POINTILLEUX, PRÉCIS, AU CARRÉ, PROPRE. »

Guillaume Clatot, 47 ans, agriculteur, Bermonville, Seine-Maritime
Enroulage du lin

« LE LIN EST SAUVÉ SEULEMENT QUAND IL EST RENTRÉ. »

Arnaud Henri-Lefort, 24 ans, ingénieur mécanique et production & **Michel Lemoigne**, 58 ans, responsable informatique et automatisme, Dehondt Technologies, Notre-Dame-de-Gravenchon, Seine-Maritime
Réglages sur une enrouleuse de lin automotrice

« NOUS CONCEVONS DU MATÉRIEL POUR FAIRE DU LIN D'EXCELLENCE. »

2. LES TRANSFORMATEURS DU TEXTILE

À l'époque de l'Égypte pharaonique, on appelait la toile de lin "la lumière de lune tissée". C'était un élément majeur de leur économie. Si le lin représente aujourd'hui moins de 0,5 % des fibres textiles produites dans le monde, l'évolution de son marché reste emblématique des enjeux actuels de la mondialisation. La montée en puissance progressive de la Chine, favorisée par la fin des quotas sur le textile en janvier 2005, a bouleversé la donne : le pays fabrique aujourd'hui 70 % des fils de lin et 80 % des tissus de lin dans le monde. La plupart des entreprises d'Europe de l'Ouest ont fermé leurs portes. Cette quasi-disparition de l'industrie du textile a été parfois vécue de façon dramatique, notamment dans le Nord de la France, par de nombreux salariés. Certaines entreprises ont cependant survécu, notamment dans le tissage, en jouant la carte du haut de gamme tout en restant sur place, comme Libeco en Belgique. D'autres ont délocalisé leurs usines afin de rester compétitives en réduisant les coûts de main-d'œuvre. Ainsi, la totalité de la production de la dernière filature française, Safilin, est réalisée dans ses sites en Pologne. Les cartes de l'industrie du textile ont été complètement redistribuées.

Yijia Xu, 33 ans & **Jianwei Xia**, 43 ans, responsables des achats, Kingdom, Heng Geng, province du Zhejiang, Chine

Évaluation de la filasse à la coopérative du Vert-Galant, Saint-André-sur-Cailly, Seine-Maritime

« NOUS SOUHAITONS DÉVELOPPER LES LIENS ENTRE NOTRE USINE ET LES AGRICULTEURS POUR ÉCHANGER SUR NOS ATTENTES MUTUELLES. »

Wouter Maes, 21 ans, tisseur, Libeco, Meulebeke, Belgique
Surveillance de la qualité du tissu

« JE CONTRÔLE LES MACHINES EN COURS DE PRODUCTION ET JE RÉPARE LES DÉFAUTS DANS LE FIL DE CHAINE ET LA TRAME. »

Gerda Verhoye, 51 ans, responsable contrôle qualité, Libeco, Meulebeke, Belgique
Réparation des défauts de tissage

« J'AIME TRAVAILLER ICI PARCE QUE LE LIN EST UN PRODUIT TRÈS BEAU AVEC BEAUCOUP DE QUALITÉS DIFFÉRENTES. »

Dong Sai Ping, 36 ans, façonnière et responsable fabrication, Saisyl, Paris
Confection d'une robe en lin

« L'AVENIR DE NOTRE ENTREPRISE ? PLUTÔT POSITIF CAR LES FRANÇAIS AIMENT BIEN LE MADE IN FRANCE. »

Gabrielle Gérard, 29 ans, créatrice, Ambrym, Paris
Peinture de motifs sur une robe en lin

« JE SOUHAITE PRÉSERVER MON INDÉPENDANCE ARTISTIQUE. »

3. LES EXPLORATEURS DU COMPOSITE

Dans les pays historiques de production de lin comme la France et la Belgique, la recherche s'intensifie. Objectif : développer de nouvelles applications à la fibre de lin, à haute valeur ajoutée. Pour le moment, les débouchés techniques ne représentent que 10 % du total mais intéressent des secteurs aussi variés que le sport, le nautisme, l'aéronautique, la chirurgie. La fibre de lin, le plus souvent associée à des résines, permet de produire des composites de haute performante séduisant aussi bien des industriels, des artisans que des créateurs, tous passionnés pour ses potentialités mécaniques étonnantes et sa contribution au développement durable. Sa généralisation dans certains secteurs comme celui de l'automobile (renforts de portières par exemple) se heurte néanmoins pour l'instant à deux obstacles : le prix actuel de la fibre courte, indexé sur celui élevé de la fibre longue ainsi que la sécurisation de l'approvisionnement en lin. L'innovation dans ce domaine a encore de beaux jours devant elle.

Johnny Fournil, 34 ans, chargeur de lignes, EcoTechnilin, Valliquerville, Seine-Maritime
Contrôle de la qualité des rouleaux de lin et de chanvre

« ON TRAVAILLE POUR L'ÉCOLOGIE, IL Y A DU BOULOT POUR LONGTEMPS. »

François Azambourg, 52 ans, designer, Paris
Présentation de la chaise "Lin 94"

« CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST DE PORTER UN REGARD NEUF SUR UNE MATIÈRE À LA FOIS NOBLE ET ANCESTRALE. »

Pierre-Thomas Leclaire, 27 ans, cofondateur et responsable cycles, Inbo, Les Voivres, Vosges
Fabrication d'un vélo en bambou et en fibre de lin

« CHEZ INBO, CELUI QUI CONÇOIT, C'EST CELUI QUI FABRIQUE. »

Thomas Lebée, 36 ans, technicien nautique, Kairos, Concarneau, Finistère
Assemblage de deux demi-coques de flotteur de trimaran de fibre de lin infusée

« CONTRAIREMENT À LA FIBRE DE VERRE TRÈS URTICANTE, LA FIBRE DE LIN EST PLUS AGRÉABLE À TRAVAILLER. »

Nicolas Mésenge, 26 ans, tailleur de pierres, Le Monde de la pierre, Rolleville, Seine-Maritime
Découpe d'une plaque de marbre recouverte de fibre de lin résinée

« GRÂCE À CETTE ASSOCIATION MINÉRAL-VÉGÉTAL, JE RÉALISE DES PRODUITS PLUS SOPHISTIQUÉS. » LAURENT BEAURIN, DIRECTEUR DE L'ENTREPRISE

LA SEINE-MARITIME
NORD
BELGIQUE
PARIS
POLOGNE
Nicolas Mésenge
Tailleur de pierres
Le Monde de la pierre
Rolleville
Frédéric Lemaitre
Agriculteur
Cliponville
Johnny Fournil
Chargeur de lignes
EcoTechnilin
Valliquerville
Jean-Claude Alavoine
Ouvrier linier
Agy Lin
Baons-le-Comte
Matthieu Beaucamp
Chef d'exploitation
Saint-Ouen-du-Breuil
Julio Belo Coelho
Teinturier
Teinturerie Lenfant
Hem, Nord
Wouter Maes
Tisseur
Libeco
Meulebeke, Belgique
Gerda Verhoye
Responsable contrôle qualité
Libeco
Meulebeke, Belgique
Patrick Baert
Magasinier-préparateur
Libeco
Meulebeke, Belgique
Bożena Ziaja
Fileuse
Safilin
Miłakowo, Pologne
Kamil Kołakowski
Mécanicien
Safilin
Szczytno, Pologne
Guillaume Clatot
Agriculteur
Bermonville
Arnaud Henri-Lefort
Ingénieur mécanique
et production
Michel Lemoigne
Responsable informatique
et automatisme
Dehondt Technologies
Notre-Dame-de-Gravenchon
Édouard Ryckebosch
Agriculteur
La Neuville-Chant-d'Oisel
Yijia Xu & Jianwei Xia
Responsables des achats
Kingdom
Saint-André-sur-Cailly
Thomas Lebée
Technicien nautique, Kairos,
Concarneau, Finistère
Pierre Pomiers
Cofondateur de Notox
Anglet, Pyrénées-Atlantiques
François Azambourg
Designer
Paris
Gabrielle Gérard
Créatrice
Ambrym
Paris
Dong Sai Ping
Façonnière et responsable fabrication
Saisyl
Paris
Pierre-Thomas Leclaire
Cofondateur et responsable cycles
Inbo
Les Voivres, Vosges

Matthieu Beaucamp, 27 ans, chef d'exploitation, Saint-Ouen-du-Breuil, Seine-Maritime
Semis du lin

Après un premier essai concluant en 2014, ce jeune agriculteur titulaire d'un BTS a décidé de doubler sa surface consacrée au lin en 2015, soit 10 hectares sur 105, en lisière du pays de Caux. L'année prochaine, il changera de parcelle et ne reviendra sur celle-ci que la septième année afin de laisser la terre se reposer. *« Ce respect de l'assolement est l'une des clés d'un bon rendement. »* Il livre sa production à la linière de Bosc-Nouvel, du groupe Depestèle qui le conseille également en matière de culture. Son expertise est essentielle car le lin demande une attention particulière. *« C'est une culture à haute valeur ajoutée mais aussi risquée. »* À la mi-mars, il observe sa terre, elle doit être sèche, bonne à travailler : *« il faut qu'elle blanchisse. »* Si elle fait environ 15 % d'humidité et qu'aucune pluie n'est prévue le lendemain, Mathieu Beaucamp décide de semer. Cette journée est capitale pour la suite.

Frédéric Lemaitre, 40 ans, agriculteur, Cliponville, Seine-Maritime
Contrôle des tiges de lin

Fils d'agriculteurs ayant fait un long détour par l'industrie et le portuaire, Frédéric Lemaitre s'est installé à temps plein début 2012. Il consacre un sixième de son exploitation située dans le pays de Caux au lin, soit 15 hectares. La sagesse populaire qu'il reprend à son compte l'affirme à juste titre : *« C'est le mois de juin qui fait le lin. »* À la floraison, qui dure à peine une journée pour chaque fleur, la fibre grandit encore d'une main. À cette période, le lin est donc encore très fragile. Aussi surveille-t-il la météo tous les jours, tout en reconnaissant ne pouvoir rien faire pour éviter l'accident. Ce fut le cas en 2007 où *« le lin a pourri sur pied »*. L'ensemble de sa production est destiné à la Coopérative Agy Lin dont il est adhérent.

Édouard Ryckebosch, 32 ans, agriculteur, La Neuville-Chant-d'Oisel, Seine-Maritime
Arrachage du lin

Sorti d'une école d'ingénieur en agriculture, Édouard Ryckebosch, petit-fils d'un Flamand arrivé sur la commune en 1946, travaille avec ses parents avant de reprendre l'exploitation familiale seul en 2016. Il a choisi d'investir en 2014 dans une arracheuse, un matériel coûteux dont ne disposent pas de nombreux agriculteurs. Ceci lui permet de garder le contrôle de ses dates d'arrachage pour ses 30 hectares de lin, moment délicat qu'il ne faut pas manquer. Son lin sera teillé en cours d'année par la coopérative du Vert-Galant. Pour rentabiliser cet achat, il s'est associé avec deux autres copropriétaires et il fait également du travail à façon pour d'autres liniculteurs. *« J'ai la passion de la mécanique »* reconnait-il. Aussi, opter pour un matériel dernier cri combinant performance - *« même une partie du lin versé peut être récupéré »* - et confort de travail avec une cabine climatisée, apparaissait comme une évidence.

Guillaume Clatot, 47 ans, agriculteur, Bermonville, Seine-Maritime
Enroulage du lin

Afin de caler au mieux les dates d'enroulage du lin, l'agriculteur doit tenir compte à la fois de la qualité du rouissage et des conditions climatiques. Un subtil dosage, source d'inquiétude lorsque la météo est capricieuse. *« Il faut rentrer un lin le plus sec possible »* résume Guillaume Clatot, à la tête d'une exploitation de 100 ha dans le pays de Caux, dont 13 sont consacrés au lin. Production qu'il livrera à la coopérative Agy Lin. En 2015, il a fait l'achat d'un enrouleur autorisant des cadences plus élevées et n'abîmant pas la matière car le tracteur est déporté de la nappe de lin. *« À chaque étape, c'est le chauffeur qui fait la différence. »* souligne-t-il. Cette fonction, il l'exerce également au sein de la Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole de la Voie romaine, au moment de l'arrachage. Le lin occupe donc une part non négligeable dans son emploi du temps.

Arnaud Henri-Lefort, 24 ans, ingénieur mécanique et production,
Michel Lemoigne, 58 ans, responsable informatique et automatisme,
Dehondt Technologies, Notre-Dame-de-Gravenchon, Seine-Maritime
Réglages sur une enrouleuse de lin automotrice

« Grâce à ces réglages, nous allons ainsi apporter de substantielles améliorations, à la fois en termes de consommation d'énergie et de confort de travail. » explique Michel Lemoigne. Guillaume Dehondt, le PDG de cette entreprise de vingt-huit salariés créée en 1953, et fils de Guy, l'un des initiateurs de la mécanisation depuis 1968, confirme l'importance de la recherche et développement : *« Le lin, c'est technique et innovant, c'est une fibre qui a toujours su évoluer. »* L'entreprise vend des machines de plaine et de teillage, aussi bien en France qu'à l'étranger, notamment en Russie et en Biélorussie. L'entreprise Dehondt s'engage depuis quinze dans un nouveau pari, le composite, notamment au sein de Fimalin, un groupement de partenaires régionaux. Guy Dehondt en est convaincu : *« en développant les débouchés, on sauve notre métier. »*

Jean-Claude Alavoine, 57 ans, ouvrier linier, Agy Lin, Baons-le-Comte, Seine-Maritime
Teillage du lin

Née d'une fusion de deux coopératives en 2006, Agy Lin est bien implantée dans le pays de Caux. Elle emploie soixante-dix salariés sur deux sites, Baons-le-Comte et Goderville et regroupe trois cent cinquante adhérents cultivant au total 5 500 hectares de lin. Elle assure le teillage, opération consistant à séparer la fibre des anas (tiges de lin brisé). Les agriculteurs stockent et livrent leur production tout au long de l'année, selon un planning établi par la coopérative. Ancien ouvrier de fonderie en Picardie, Jean-Claude Alavoine rappelle avec fierté *« qu'il a occupé en dix-huit ans tous les postes de la ligne de teillage »*. En bout de ligne, il sait repérer la filasse (fibres longues de lin, utilisées par l'industrie textile) qui n'est pas homogène et la retirer du lot. Grâce à un geste souple et rapide, il effectue une « poignée » afin d'entreposer plus facilement le lin déclassé.

Le catalogue d'exposition a été édité à l'occasion de l'exposition *Les gens du lin*
organisée au Musée des Traditions et Arts Normands - Château de Martainville
programmée dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste du 16 avril au 25 septembre 2016.

Textes et photographies : Eric Bénard
Le catalogue regroupe 21 photographies couleur.

Commissariat d'exposition : Caroline Louet
Mise en place de l'exposition : Dominique Delamare assisté de l'équipe du musée
Secrétariat : Anne Bersoult
Cartographie : Adeline Gasnier
Conception graphique : Direction de la Communication et de l'Information – Département de la Seine-Maritime

Remerciements
Éric Bénard tient tout particulièrement à remercier les organismes et personnes qui ont apporté leur aide :
Pascal Martin, Président du Département de la Seine-Maritime
Jean Ruffier, professeur de sociologie, IAE de Lyon, CNRS, ISEOR, auteur de l'introduction du catalogue
Caroline Louet, Directrice du Musée des Traditions et Arts Normands
Marie Demaegdt et Julie Pariset, CELC (Confédération européenne du lin et du chanvre)
Françoise Latour, Fimalin
Claudine Morvan, Docteur ès sciences, Université de Rouen

Toutes les personnes qui ont accepté d'être photographiées et interviewées ainsi que les coopératives et entreprises qui lui ont ouvert leurs portes : Agy Lin - Ambrym - Coopérative de teillage du Vert-Galant - Dehondt Technologies - EcoTechnilin - Inbo - Kairos - Le Monde de la pierre - Lenfant Teinturerie - Libeco - Notox - Safilin - Saisyl